

# VENERIE







*Après une grande carrière au service de la vènerie dans le sud-ouest où il a chassé le chevreuil et le lièvre, Jacques Magnaud nous fait le plaisir d'être bouton de notre équipage - le Rallye de La Double - depuis bientôt 10 ans.*

*Avant de retracer sa vie de piqueux, je tiens à le remercier pour sa fidélité à nos laisser-courre, de m'avoir consacré du temps pour répondre à quelques questions et enfin pour son indulgence au cours de nos chasses car malgré ses recommandations nous fautions bien souvent.*

*Je tiens également à remercier Pierrette son épouse qui nous fait l'honneur d'être présente à nos chasses.*

*Fabrice Jaubert*

*Maître d'Equipe du Rallye de la Double*

# Jacques Magnaud

## 50 ans de vènerie dans le Sud-Ouest

Sortie de camion : début au Rallye Malleret

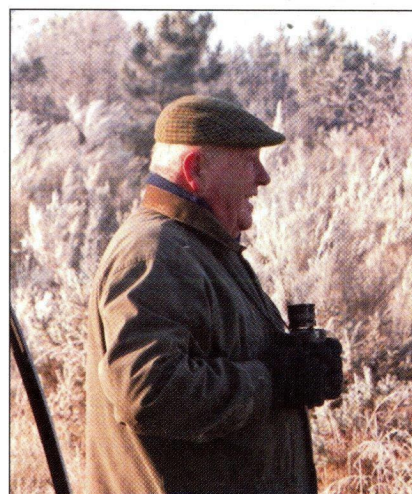


Photo : S. Levoye

Janvier 96 - Suiveur d'une chasse  
du Rallye de la Double

Jacques est né le 31.02.1931 à Nouic (87). Il arrive avec toute sa famille dans la forêt de la Double (24) en 1951 où son père est garde chez M. Laporte Bisquis sur le domaine de la Mole. La même année, il part à l'armée pour effectuer son service pendant 18 mois.

A son retour, il entre au Rallye Varéna chez le Dr René Rousseau comme valet de chiens.

En 1956, il se marie avec Pierrette. Pour éviter des « tensions », il décide de quitter la vènerie quelque temps pour travailler en usine. Cette période durera deux ans.

Il revient à la Mole en 1958 pour être garde. Là, il fait connaissance de M. le comte de Lastours qui vient chercher quelques chiens pour monter un équipage de lièvre à Arengosse (40) et qui est à la recherche d'un piqueux. A partir de cette date, il ne quittera plus la vènerie.



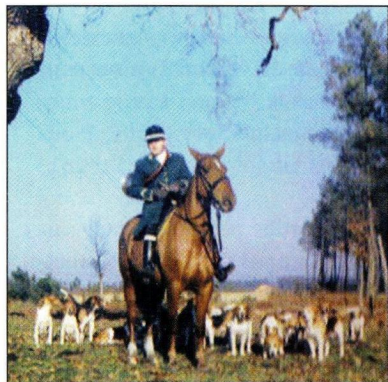
**Fabrice Jaubert : Parle-nous de tes débuts.**

**Jacques Magnaud :** Quand je suis arrivé chez le Dr Rousseau j'ai fait connaissance de M. de Saint Albin qui était bouton du Rallye Varéna et qui est le compositeur de la fanfare de l'équipage "écoute, écoute bon saintongeais...". Il m'a appris à monter à cheval, à sonner de la trompe et à m'occuper des chiens et chevaux.

Le piqueux de l'époque s'appelait Margeolet. Nous chassions en Double et dans les Landes avec le comte de Malet. Ses deux saisons passées au Rallye Varéna me permirent de me familiariser avec la vènerie.

**FJ : Tu quittes la vènerie quelque temps.**

**JM :** Effectivement j'ai fait connaissance de Pierrette qui est devenue ma femme en 1956 et comme elle ne voulait pas vivre à l'époque au service d'un équipage (les années qui suivirent nous montrèrent le contraire...), je décidai de mettre entre parenthèse ma vie d'homme de vènerie. Je suis donc parti travailler en usine mais, l'appel de la forêt étant plus fort que tout, je repris la place de mon père sur le domaine de la Mole en 1958.



Jacques et les chiens du Rallye Lastours (1963-1973)

**FJ : Comment fais-tu pour revenir à la vènerie ?**

**JM :** M. de Lastours était à la recherche de chiens et d'un piqueux. Quand il est venu à la Mole pour chercher quelques chiens il m'en fit part. J'ai demandé à M. Laporte Bisquis si je pouvais partir dans les Landes. Après son consentement me voilà parti à Arengosse pour chasser le lièvre pendant dix ans.



Rallye Varéna - La Gafelière - De g à dr : M. Margeolet, Lucien, comte L. de Malet, E. Margeolet, J. Magnaud, J. Soubé

**FJ : Comment était l'équipage.**

**JM :** De toute ma carrière de piqueux ce fut le plus beau chenil que j'ai connu. Les chiens étaient logés en quelque sorte dans un trois étoiles : le seul petit problème était que nous habitions au cœur du chenil et, si par hasard nous oubliions de fermer la porte de la maison, les chiens avaient tôt fait de rentrer dans la cuisine ; il ne fallait pas également oublier le linge sur le fil au risque de retrouver ses culottes trouées. Les box étaient attenants au chenil.

La meute se composait de quarante Harriers importés pour la plus grande partie d'Angleterre. Il n'y avait pas de boutons. Le territoire de chasse était d'une superficie de 4000 ha appartenant au comte de Lastours.

La tenue était vert forêt, parement jonquille.

Je chassais de deux à quatre fois par semaine avec mon second et prenais une vingtaine de lièvres par saison.

**FJ : C'est à cette époque que tu as fais connaissance de nombreux équipages qui venaient chasser dans les Landes.**

**JM :** Effectivement. A quelques kilomètres du domaine il y avait un autre chenil et des box ce qui nous permettait de recevoir des équipages pour plusieurs jours voire plusieurs semaines.

C'est là que j'ai connu le Rallye Perseigne à M. Nègre, le Rallye Ardillières au comte Alain de Roüalle avant qu'il ne s'installe définitivement dans les Landes quelques années plus tard. Ce dernier avait pour piqueux Daguet qui a fini sa carrière à l'Equipe de Bonnelles-Rambouillet. Il était intransigeant sur la tradition. Cette période m'a permis de faire connaissance avec de nom-



ENTRETIEN AVEC JACQUES MAGNAUD

Suite...



1

Photo : courtoisie



2

Photo : courtoisie



3

Photo : courtoisie



4

Photo : courtoisie

- 1 - Avec son épouse au chenil de Malleret  
2.3 - en 1975, chasse au chevreuil au Rallye Malleret  
4 - en 1978, chasse au lièvre au Rallye Malleret  
5 - en compagnie du marquis du Vivier au premier plan



5

Photo : courtoisie

breux piqueux car nous les recevions à la maison et certaines soirées étaient joyeuses. J'ai passé vraiment de bons moments à cette période.

**FJ : Malheureusement l'équipage a démonté.**

**JM :** Oui, c'était en 1973 et M. le marquis du Vivier, qui voulait monter un équipage de lièvre en plus de son équipage de chevreuil, vient chercher les chiens à Arengosse. Bien sûr nous avons fait les valises et nous voilà partis pour le Médoc avec vingt chiens.

**FJ : Un nouveau maître, un nouveau territoire cela fait quelques changements. Comment s'est passée la reprise ?**

**JM :** Nous chassons le lièvre le dimanche et le chevreuil le samedi et le mercredi. Je chassais avec Samuel qui était à l'équipage depuis quelques années.

Nous prenions entre 20 à 30 chevreuils par saisons et une vingtaine de lièvres.

La meute pour le chevreuil est composée de 70 chiens type Billy. Nous élevions 20 chiots pour le chevreuil et 10 pour le lièvre.

Les meutes avaient chacune leur chenil. Nous faisons la soupe tous les soirs avec de l'orge et de la viande.

Les meutes étaient sorties pendant l'inter saison dans le parc ; cela nous permettait de mettre les jeunes chiens dans la meute.

**FJ : As-tu eu l'occasion de voir des personnalités à l'équipage.**

**JM :** Nous avons eu la visite de Nixon, Président des Etats-Unis et de Mort Schuman.

Quand il y avait des visites le marquis du Vivier téléphonait avant pour savoir si tout était en ordre au chenil.

**FJ : Etait-il à cheval sur les principes ?**

**JM :** Très, il ne supportait pas les personnes qui étaient en retard au rendez-vous. Pour sa part je ne l'ai vu arriver qu'une seule fois avec



quelques minutes de retard. Quand les boutons se faisaient trop attendre, nous avions pour ordre de recharger les chevaux des retardataires.

Il était très pointilleux sur les tenues (en aucun cas nous ne montions sans nos redingotes même en pleine chaleur) et sur la propreté des chevaux. A la chasse, il ne voulait entendre que les chiens. Il n'aimait pas entendre sonner sur les pistes ou appeler sur les vues. Il est vrai que nous chassions sur un territoire relativement facile avec moins d'animaux qu'aujourd'hui. Quand nous prenions un animal, il était très rare de ré-attaquer.

**FJ : Est ce que vous coupliez avec d'autres équipages ?**

**JM :** Cela nous est arrivé de temps en temps avec le Rallye Merrein de M. Cruse pour le chevreuil et avec MM. Loustalan, Noblet, Brouqueyre pour le lièvre.

A Dissay,  
avec Urgence

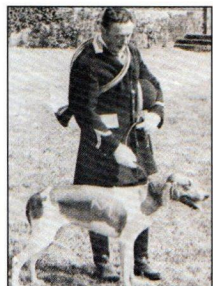


Photo : courtoisie

**FJ : Parle nous des chevaux.**

**JM :** Nous avions plusieurs écuries, une pour les chevaux de sport, une pour les poulinières et une pour les chevaux de chasse. Plusieurs palefreniers étaient nécessaires pour s'occuper de tous les chevaux. Pendant l'inter saison nous gardions un cheval à l'écurie car le marquis du Vivier montait pratiquement tous les jours.

Avril 1991 - Château de Malleret - Départ à la retraite,  
en compagnie de Pierrette son épouse et J.M. Loustalan,  
Maître d'Equipaue du Rallye Pouchon



Photo : courtoisie

**FJ : Pendant dix saisons tu as eu deux maîtres d'équipage ?**

**JM :** Oui, puisqu'en 1981, le marquis du Vivier a remis le fouet de l'équipage de lièvre à son neveu M. Jacques Chambaud.

**FJ : Est ce que vous sortiez en exposition canine.**

**JM :** Non, si ce n'est à la fête de la vènerie de Dissay.

**FJ : Arrive le 31 mars 1991 et...**

**JM :** ...et je fais ma dernière chasse : le soir même après la chasse je rentre en Dordogne où je désire passer ma retraite. Cela faisait cinq saisons que je ne montais plus à cheval à cause de mon dos (je suis resté plusieurs mois dans un corset de plâtre).

Mon successeur, Marcel Lorieux est aujourd'hui chez le comte de Malet Roquefort au Rallye Gaffelière et chez M. Chambaud au Rallye Malleret-Médoc.

**FJ : Le départ n'a-t-il pas été trop difficile ?**

**JM :** C'est vrai que laisser des chiens avec lesquels j'avais chassé plusieurs saisons fût assez dur mais, quand on doit tourner la page, il faut le faire.

En arrivant en Dordogne, j'étais à quelques kilomètres du chenil du Rallye Croquant au Dr Serge Pasquet. J'y ai chassé cinq saisons et depuis la saison 96/97, je suis bouton au Rallye de la Double.

**FJ : Après plus de trente ans au service de la vènerie, comment ton épouse, qui, au début, refusait que tu deviennes piqueux, a fait pour s'adapter ?**

**JM :** Il faut lui demander, mais toujours est-il qu'elle m'a toujours secondé efficacement dans mon métier car elle s'occupait des chiots, de la réception des hommes de vènerie quand des équipages venaient coupler avec nous et bien sûr de nos trois enfants.

**FJ : Pierrette une réponse...**

**PM :** Est-ce que j'avais le choix ? Sa passion était tellement forte qu'il eut été impossible de l'en faire changer. Et avec les saisons on s'habitue, même si certains soirs



ENTRETIEN AVEC JACQUES MAGNAUD

Suite...

de chasse quand la journée ne s'était pas passée comme prévu, il ne fallait rien lui demander, mais ça passe...

**FJ :** Des chasses, tu en connais un grand nombre. Peux-tu en raconter quelques unes.

**JM :** Toutes les chasses mériteraient d'être racontées, même les plus mauvaises car il y a toujours un enseignement à en tirer. Mais je ne pense pas qu'il puisse être intéressant pour les lecteurs de savoir qu'un chevreuil ait fait plusieurs doubles sur un chemin ou plusieurs bat-l'eau avant d'être pris. Par contre si je dois conclure, je dirais que pour chasser il faut surtout faire confiance le plus possible aux chiens et les laisser travailler le plus souvent sans intervenir.

Mais il vrai que depuis quelques années, nous avons des densités d'animaux en augmentation ce qui rend le travail des chiens difficile. En outre, dans certaines parcelles de bois, la tempête de 1999 ne leur facilite pas la tâche pour travailler les défauts.

Ponteyraud le 20 février 2005

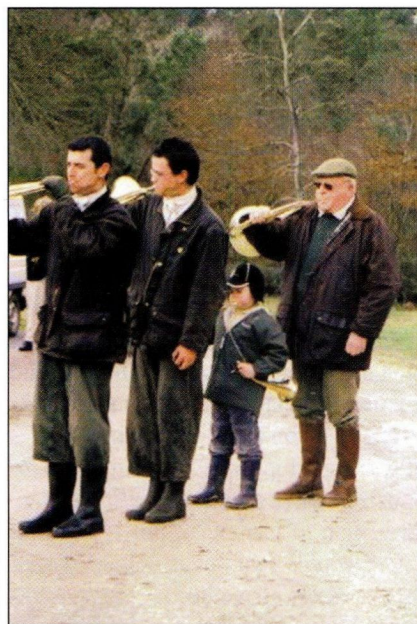


Photo : courtoisie

Saison 2004/2005 - Au Rallye de la Double :  
(de g à dr : MM. Alain, François et Théo Joubert  
et Jacques Magnaud)

## MILLON & ASSOCIÉS

DROUOT RICHELIEU - FIN NOVEMBRE, DÉBUT DÉCEMBRE 2006

SUCCESSION, COLLECTION DE MR C, MR DU B, MR H ET DIVERS

### LIVRES, ESTAMPES, GRAVURES, TABLEAUX

Cecil Aldin, Léon Danchin, Klein, Harry Elliott, Pierre Chambry

### BRONZES

Mene, Barye Fratin, Delabriere, Dargaud, Moigniez

### ARMES BLANCHES

Dagues et divers, collection de couteaux

### TROPHÉES D'AFRIQUE ET EUROPÉENS

### FUSILS DE CHASSE ET CARABINES

Purdey&Sons, Fusil fait par Masquelier à Liège, Carabine Express Francotte à Liège, Fusil Franz Sodja

DAGUE DE VÉNERIE, fuseau de la poignée en os ou ivoire ouvragé avec lame gravée d'attributs cynégétique  
Longueur de la lame 60 cm



BERANGER c1816/1853  
Trophée de chasse  
Huile sur panneau. 27 x 22 cm



POUR TOUTE INFORMATION OU ESTIMATION : PELAGE DE CONIAC  
19 RUE DE LA GRANGE BATÉLIÈRE . TEL : 01 48 00 99 44. FAX : 01 48 00 98 58